



Guide de formation à l'intention des formateurs en alphabétisation

Réalisé par Le CEP de l'Estrie dans le cadre du projet

L'approche pédagogique par projet et l'intégration sociale des personnes faiblement alphabétisées

Équipe de conception

Supervision du projet : Mme Mylène Rioux

Conception et rédaction du guide : Mme Mylène Rioux

Support et conseils lors de la rédaction du guide : Mme Sylvie Lebrun

Révision linguistique : Marie-Claude Masse, réviseure (marie.c.masse@gmail.com)

Animation des ateliers au CEP : Mmes Mylène Rioux et Marilyne Roy

Support pédagogique pendant le projet : Mmes Diane Poulin et Sylvie Lebrun

Assistance lors des projets : Mmes Suzan L'Heureux et Diane Poulin

Réalisation des projets : Les apprenants du CEP de l'Estrie



Projet réalisé grâce au support financier du Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport



Tous droits réservés, 2011

Pourquoi la pédagogie par projet en alphabétisation ?

Bien souvent, le rôle d'un formateur en alphabétisation ne tient pas seulement qu'à l'enseignement du français, mais aussi à l'éducation populaire et à l'intégration sociale (particulièrement chez les apprenants néo québécois en alphabétisation en français langue seconde). Les difficultés des gens que nous côtoyons sont multiples : méconnaissance des particularités culturelles et sociales du Québec, problèmes de santé, d'alimentation, de gestion du budget, faible confiance en soi, *etc.* Il est certain, qu'à la base, le facteur commun qui les unit demeure leur incapacité à maîtriser la lecture, l'écriture et le calcul. C'est pourquoi nous leur offrons une formation qui vise à améliorer leurs compétences dans ces domaines. De plus, avec l'application de la pédagogie par projet, nous avons souhaité leur proposer des façons d'actualiser leurs compétences dans la vie quotidienne afin de les aider à agir sur leurs difficultés personnelles. La réalisation de projets concrets, axés sur LEUR RÉALITÉ et porteurs de solutions à LEURS PROBLÈMES, s'est avérée le cœur de l'approche privilégiée et les compétences à acquérir en français, en mathématiques et en informatique sont devenues des moyens à maîtriser pour réaliser le projet planifié et non un but en soi.

Nous proposons maintenant un guide de travail à l'intention de ceux et celles qui voudraient faire de même.

Tables des matières

Définition de la pédagogie par projet..... 4

À retenir sur la pédagogie par projet..... 5

Déroulement (exemple du CEP)..... 6-7

Problématiques rencontrées..... 8-9

Exemple d'un projet.....10-11

Compétences visées..... 12

Conclusion..... 13

Annexes..... 14-20

Bibliographie..... 21

Vers une définition de la pédagogie par projet

La pédagogie par projet est une entreprise qui permet à un collectif d'apprenants de réaliser une production concrète et socialisable en intégrant des savoirs nouveaux. Perçus comme des défis, les projets donnent un nouveau souffle aux apprentissages scolaires et permettent de répondre à la fameuse question : « à quoi cela va-t-il me servir? ». L'apprenant est l'acteur central de son apprentissage et se voit ainsi valorisé de participer pleinement à une mobilisation à portée sociale.

Le projet tient compte des particularités de chacun des membres de l'équipe et leur permet une réalisation concrète qui a une utilité et un impact VISIBLE. Dans la pédagogie par projet, l'action précède le savoir, contrairement à l'enseignement traditionnel.

De plus...

- a) Elle permet à des apprenants qui ont souvent été les « moutons noirs » dans une classe de prendre les rênes dans un projet correspondant à leurs forces (effet de « place pour tout le monde ») ;
- b) Elle induit des tâches où les apprenants peuvent s'impliquer en fonction de leurs moyens et intérêts et non selon des critères prédéterminés et appliqués à tous, sans distinction ;
- c) Elle permet des acquisitions de savoirs sur soi ;
- d) Les difficultés rencontrées deviennent de la matière pour développer des savoirs nouveaux ;
- e) Les projets sont un outil d'émancipation pour les autres lieux sociaux : famille, quartier, *etc.* ;
- f) Elle permet aux apprenants de socialiser et de coopérer, ce qui est le point de départ d'une éducation à la citoyenneté ;
- g) La réussite d'un projet persuade l'apprenant de sa capacité à se surpasser. De plus, comme le projet doit comporter une certaine difficulté, il engendre une fierté légitime lors de sa concrétisation. Il en ressort donc un sentiment de réussite « scolaire » ;
- h) Elle permet aux formateurs de découvrir de nouvelles façons d'accompagner les apprenants dans leurs apprentissages ;
- i) Les projets favorisent la collaboration entre les apprenants et le milieu, qui concourent ensemble au mieux-être de la communauté.

Concrètement, ça veut dire quoi pour un formateur ?

La pédagogie par projet c'est la perte du pouvoir magistral ! Le formateur devient un guide, un accompagnateur. Cela veut dire remettre en question certaines de nos pratiques et attitudes :

- a) **Le maternage et le « tout cuit dans le bec »** : Ne pas faire à la place des apprenants, ne pas tout leur donner en leur demandant de mémoriser, mais plutôt favoriser l'autonomie, encourager *l'empowerment*
- b) **Le savoir absolu** : Lorsque l'on participe à des projets, il faut savoir conjuguer avec l'inconnu et apprendre de façon conjointe avec les apprenants
- c) **Les repères sûrs** : Notre bon vieux matériel pédagogique ne peut plus nous aider en pédagogie par projet et il peut aussi être plus difficile d'anticiper les difficultés qu'auront nos apprenants dans les

À retenir sur la pédagogie par projet

- a) La pédagogie par projet se met en place, dans une classe, selon trois modes : cours magistraux, travail d'équipe, travail individuel.
- b) Les projets doivent conduire à l'acquisition de savoirs de haute volée sinon ils n'en valent pas la peine.
- c) Le projet doit être mené à terme sinon les apprenants auront le sentiment d'avoir été trompés et ils perdront l'intérêt de participer à un projet ultérieur.
- d) Le formateur est appelé à multiplier ses savoirs pédagogiques et à maîtriser les différents styles d'apprentissage afin que son intervention rejoigne l'élève dans sa façon d'apprendre.
- e) Il faut implanter la pédagogie par projet de façon progressive par des petits projets plus structurés (ce qui est sécurisant pour les apprenants). L'autoévaluation et la coévaluation sont aussi offertes de façon progressive.

Une proposition pour l'appliquer dans un centre d'alphabétisation : l'exemple du CEP

Déroulement : observations...

Nous avons pensé offrir un nouvel atelier à notre horaire, atelier que nous avons simplement baptisé « projet ». Dès lors, nous avons fait une erreur puisque cette « nouveauté » a déstabilisé les apprenants. Il aurait été plus juste d'appeler l'atelier « français – projets ». Cela aurait d'ailleurs annoncé que l'atelier était un cours au même titre que les autres, avec des compétences « scolaires » à développer.

Avec le groupe de 17 apprenants, nous les avons tout d'abord questionnés sur leurs besoins, leurs intérêts et leurs compétences. Ensuite, selon leurs réponses, nous avons prévu un calendrier d'activités et de projets divers. Il a été plutôt facile de trouver des idées de projets puisque les apprenants étaient emballés à l'idée de participer. Nous avons eu davantage de difficulté en cours de projet : les projets demandant du temps et de l'implication, il devenait parfois difficile de faire des activités pédagogiques... Toujours en action, nous avons malheureusement parfois négligé l'aspect « français » et « mathématiques », ce style d'action pédagogique étant nouveau pour nous, nous avons bien sûr fait des essais et des erreurs ! De plus, nous avons des projets multiples et parfois de grande envergure, alors il nous a souvent fallu faire du travail hors classe, ce qui n'était pas dans l'esprit de la pédagogie par projet (nous faisons à la place des apprenants...), mais nous avons vu trop grand et les échéances nous ont joué des tours. Nous avons probablement mal évalué le temps d'exécution nécessaire aux apprenants.

Toutefois, les questionnaires de fin de projet ont démontré que les apprenants ont apprécié les projets auxquels ils ont participé. Conséquemment, nous avons décidé de continuer ce type de travail auprès d'eux.

Exemples de projets réalisés : un avant-midi de cours de danse, un avant-midi sportif et des ateliers de couture, tous animés par des apprenants ; une animation d'activité de loisirs (tous organisés par les apprenants) dans un centre pour personnes âgées ; une chorale pour le spectacle de la *Semaine québécoise des adultes en formation* ; un bazar (vente de garage) au CEP ; un grand dîner multiculturel où était invitée la population et plus encore.

Une proposition pour l'appliquer dans un centre d'alphabétisation : l'exemple du CEP

Résumé des étapes...

1. Questionner les apprenants sur leurs intérêts et capacités ;
2. Vérifier, chez l'apprenant, les compétences qu'il dit avoir (cet aspect a été oublié dans notre démarche et nous avons eu quelques surprises) ;
3. Décider des projets à mettre sur pied et faire un « calendrier » des projets (dans le cas d'un grand groupe, plusieurs petits projets peuvent être menés en même temps tout comme plusieurs équipes peuvent travailler sur le même grand projet) ;
4. Débuter par des plus petits projets (par exemple, un atelier de couture donné aux élèves par un apprenant et ensuite augmenter le niveau de difficulté ;
5. Faire passer le « questionnaire d'auto-évaluation » au projet choisi ;
6. Faire passer le « questionnaire de début de projet » aux apprenants ;
7. Démarrer le projet avec les apprenants ;
8. Débuter par un échéancier et une répartition du travail ;
9. Superviser toutes les étapes menant à la réalisation du projet, tout en laissant la place aux apprenants ;
10. Préparer et animer des activités pédagogiques en lien avec le projet (lecture, écriture, calcul ou toute autre compétence à développer) ;
11. Tenir à jour les outils comme le portfolio ;
12. Demander fréquemment aux apprenants de s'évaluer / se co-évaluer ;
13. Devant une difficulté, préparer une animation ou un atelier permettant aux apprenants de résoudre la difficulté (par exemple : le travail d'équipe) ;
14. Concrétiser le projet ;
15. Faire passer le « questionnaire de fin de projet » ;
16. Identifier avec les apprenants les améliorations nécessaires pour créer un autre projet ;
17. Recommencer à l'étape 3 avec un nouveau projet !

Une proposition pour l'appliquer dans un centre d'alphabétisation : l'exemple du CEP

Problématiques vécues

- Le fait de nommer la classe « projet » a eu pour effet que certains apprenants s'attendaient à ne rien faire de « scolaire » dans l'atelier. Ainsi, les ateliers écrits et de calcul étaient moins bien accueillis.
- Le manque d'assiduité et de motivation de certains de nos apprenants a parfois rendu les tâches plus difficiles. Toutefois, par des animations ponctuelles et du suivi individuel, nous en sommes arrivés à bénéficier de la présence de tous.
- Nous avons divisé l'atelier en plusieurs projets afin de rejoindre tout le monde. Toutefois, les apprenants devaient participer à toutes les activités, même celles pour lesquelles ils avaient moins d'intérêt. Nous avons été ainsi confrontés à plusieurs des difficultés vécues par nos apprenants : peur du ridicule, peur de n'être pas assez bon pour telle activité, sentiment d'exclusion, peur d'un nouveau défi, faible estime de soi. Ces situations étaient faciles à prédire, mais nous souhaitons les voir se surpasser, briser leurs barrières. Nous avons donc fait des animations et des ateliers (par exemple sur les qualités de chacun) afin d'augmenter la confiance et le sentiment de fierté des apprenants ayant été confronté à certains ennuis.
- Nous avons été témoins de beaucoup de cas de racisme entre les élèves. Par exemple, une Marocaine, elle-même Africaine, rappelons-le, ne voulait pas travailler avec « les Africaines » (Congolaises). Nous avons ainsi sensibilisé nos élèves à deux valeurs qui nous sont chères : le respect des différences, ainsi que la bonne entente dans le groupe. Toutefois, ces incidents nous ont fait prendre conscience de l'ampleur de ce problème et nous y travaillerons encore davantage dans le futur.

Une proposition pour l'appliquer dans un centre d'alphabétisation : l'exemple du CEP

Problématiques vécues (suite)

- Il aurait fallu commencer l'atelier de projet par une vulgarisation de la théorie de la pédagogie par projet, incluant un lexique. Puisque nous ne voulions pas effrayer les apprenants en début de session (ils étaient déjà déstabilisés à l'idée d'un nouvel atelier), nous avons fait une présentation plus brève des objectifs du cours. Ainsi, il est arrivé fréquemment que les apprenants d'une même nationalité (ou même langue) parlaient dans leur langue puisqu'ils ne voyaient pas l'atelier comme un cours avec des objectifs en français. (Toutefois, il faut préciser que cette problématique fait partie de la *réalité quotidienne* au CEP).
- Nous avons voulu créer des projets où les apprenants pouvaient actualiser leurs compétences et les partager. Toutefois, nous n'avons pas pensé à évaluer les compétences que les apprenants s'octroyaient avant de les mettre en œuvre. Ainsi, l'apprenante qui voulait donner un atelier de danse s'est avérée être une bien piètre danseuse... De plus, comme les compétences sollicitées par les projets sortaient complètement du cadre de nos évaluations régulières, elles devenaient difficiles à évaluer.
- Le fait d'avoir de la liberté dans leur apprentissage a eu un effet « boule de neige » et nous nous sommes aperçus que certains apprenants prenaient des décisions (par exemple, faire un achat) sans avoir consulté les formatrices. Il a donc fallu fréquemment revoir les objectifs et les tâches de chacun afin de s'assurer du respect des règles.
- Il a fallu également revoir les rôles au sein d'une équipe de travail... Certains apprenants confondaient beaucoup la notion de « responsable » avec celle de « chef »... Nous avons fait une animation sur le travail d'équipe.

Une proposition pour l'appliquer dans un centre d'alphabétisation : l'exemple du CEP

Un projet : la réalisation d'un dîner multiculturel

Les apprenants avaient manifesté leur intérêt à faire un projet de repas multiculturel pour la communauté sherbrookoise et les autres apprenants du CEP. Voici comment ce projet a été réalisé et quelles sont nos observations...

OBJECTIF : Réaliser un dîner multiculturel offert à la population où les apprenants sont responsables de tout (menu, cuisine, service, décoration, achats, logistique, etc.)

COMPÉTENCES À DÉVELOPPER : Socialiser (travail d'équipe, respect de l'hygiène), communiquer (lire et écrire des recettes, faire des calculs pour les achats, interagir en français), s'engager (assiduité, efficacité), se responsabiliser (initiative et développement d'habiletés manuelles).

ÉTAPES POUR LA RÉALISATION :

- 1- Identifier, avec les apprenants, les objectifs du projet ;
- 2- Diviser la classe en équipes pouvant assurer tout le travail relatif au projet (organisation et communication, cuisine et service, décoration), selon les compétences et intérêts des apprenants ;
- 3- Planifier le travail à faire pour chacune des équipes ;
 - a. ORGANISATION ET COMMUNICATION : trouver la salle où tenir l'activité, choisir une date, déterminer le prix des billets (avec l'équipe CUISINE ET SERVICE) faire une annonce publicitaire, faire de la promotion pour la vente des billets et, lors du dîner, assurer l'accueil, gérer la vente de billets et l'argent, s'occuper de la logistique de la salle, de la musique et du mot de remerciement.
 - b. CUISINE ET SERVICE : Prévoir le menu, faire une liste d'épicerie en fonction du nombre prévu de personnes, faire les achats en respectant le budget, faire l'horaire de la journée et la distribution des différentes tâches – desserts, entrées, etc. –, faire le repas le jour du dîner et assurer la coordination dans la cuisine avec les serveurs, faire le service aux tables, faire l'entretien après le dîner.
 - c. DÉCORATION : Visiter la salle afin de voir les possibilités de décoration, faire les achats pour les décorations selon un budget déterminé, confectionner les décorations représentant les différentes cultures, décorer la salle lors du dîner et aider à l'entretien après le dîner.

Un projet : la réalisation d'un dîner multiculturel – Suite

- 4- Faire le bilan en classe (montant amassé, déroulement de la journée, *etc.*) ;
- 5- Décider, en groupe, de ce que nous ferons avec l'argent amassé (dans ce cas-ci, les apprenants ont choisi d'aller visiter le marché Jean-Talon lors de la sortie de fin d'année à Montréal) ;
- 6- Compléter le portfolio.

RÔLE DES 2 FORMATRICES :

- 1- Pister les étudiants quant aux tâches à faire ;
- 2- Superviser le travail de chacune des équipes ;
- 3- Développer des activités pédagogiques en français liées au projet (vocabulaire, recettes, liste d'épicerie, *etc.*)
- 4- Développer des activités pédagogiques en mathématiques liées au projet (calcul du budget, calcul du prix par personne et du profit selon le prix du billet, calcul de l'argent, *etc.*) ;
- 5- Interagir dans les conflits afin de régler la situation et susciter les échanges ;
- 6- Préparer, au besoin, des animations pour sensibiliser les étudiants aux problèmes survenant en cours d'exécution (manque d'efficacité de certains, mauvaise communication dans les équipes, gestion du stress à l'idée de faire un tel événement, *etc.*) ;
- 7- Parfois, effectuer la tâche d'un apprenant puisqu'il a trop de difficulté à la réaliser (par exemple : faire un billet par ordinateur, aucun étudiant ne maîtrisait assez l'informatique pour y arriver seul) ;
- 8- Superviser constamment lors du dîner et aider les étudiants à affronter les imprévus (par exemple : un des deux fours ne fonctionnaient pas dans la cuisine...).

RÉSULTATS ET OBSERVATIONS : Au final, ce projet fut une très grande réussite. Les gens venus manger ont apprécié leur assiette et le service. À la fin de la journée, les formatrices étaient aussi très satisfaites du déroulement de la journée : les apprenants étaient fatigués, mais très fiers d'eux.

C'est davantage en cours de route que nous avons fait des observations, par exemple, de constater que lorsque nous sommes dans le feu de l'action et que les étudiants sont stressés devant l'ampleur du projet qui les attend, les notions « scolaires » étaient moins bien absorbées. De plus, nous avons dû nous impliquer davantage que nous ne l'avions cru,

Schématisation des compétences que l'on souhaitait développer chez les apprenants

Socialiser

- Respect (hygiène, habillement, langage, etc.)
- Relations harmonieuses entre les apprenants et les formateurs
- Travail d'équipe
- Attitude devant la critique

S'intégrer

- Connaissances de la société québécoise
- Connaissances du marché du travail québécois
- Participation à des activités sociales
- Développement du réseau social et de soutien

Communiquer

- Interagir en français
- Expressions verbales et compréhension des expressions non-verbales propres au Québec
- Lire, écrire, faire des calculs
- Comprendre des consignes

S'engager

- Ponctualité et assiduité
- Motivation
- Disponibilité et souplesse
- Bon rythme d'exécution, efficacité

Se responsabiliser

- Développement d'habiletés manuelles
- Développement du jugement
- Persévérance, initiative et autonomie
- Introspection (par les animations et le journal de bord)

Conclusion

Tout compte fait, l'application de la pédagogie par projet dans notre centre a été positive. Elle a permis à nos apprenants de se réaliser autrement et ils ont réellement apprécié l'exercice. Nous avons, comme formateurs, appris beaucoup à travers cette démarche, autant sur eux que sur nous. Nous avons également compris que cette approche nécessite une grande connaissance de ses apprenants.

La pédagogie par projet demande une rigueur et une préparation hors pair. Cette première expérimentation pour nous fut bien sûr faite d'essais et d'erreurs, mais surtout de belles réussites. Nous avons appris qu'avec cette approche, il faut anticiper les difficultés et identifier les solutions (entre formateurs et à l'aide des apprenants) avant qu'elles ne se présentent. Elle exige aussi de l'ouverture de la part du formateur et des apprenants et une bonne capacité d'adaptation mais, puisqu'elle entraîne des résultats concrets, elle génère un sentiment de réussite et de fierté inégalable chez les apprenants. Elle leur permet aussi d'aller au bout d'eux-mêmes, même si elle les confronte par moment.

Leur sourire en sortant de scène après avoir chanté, leur bonheur de cuisiner pour la population, leur plaisir à marchander, en français, pendant le bazar...

Tout ça n'a pas de prix d'un point de vue autant humain que pédagogique...

Ainsi, nous disons OUI à cette façon de faire !

ANNEXES

1. Questionnaire d'auto-évaluation du projet
2. Grille d'auto-évaluation et de co-correction
3. Questionnaire début de projet (pour les apprenants)
4. Questionnaire de fin de projet (pour les apprenants)
5. Outil – Le journal de bord
6. Outil – Le portfolio

Annexe 1

Questionnaire d'autoévaluation du projet

Il est très important de questionner votre projet avant de le réaliser...

Les questions suivantes vous aideront : plus de fois vous répondrez oui, plus vous pourrez vous dire que votre projet est pertinent !

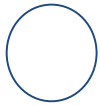
- 1- Le projet est-il initié par un élément qui pique l'intérêt et la curiosité des apprenants?
- 2- Le projet comporte-t-il un produit final qui fait l'objet d'une communication / d'un lien avec la communauté?
- 3- Le projet comprend-il trois temps : la préparation, la réalisation, l'intégration (retour)?
- 4- Le projet nécessite-t-il un travail de coopération?
- 5- Le projet implique-t-il des choix et laisse-t-il place à l'erreur?
- 6- Est-ce que le projet favorise l'intégration du contenu de plus d'une discipline?
- 7- Est-ce que le projet fait l'objet d'une évaluation et d'une rétroaction?
- 8- Le projet permet-il des apprentissages significatifs pour le quotidien de l'apprenant?
- 9- Le projet laisse-t-il place à l'initiative et à la créativité de l'apprenant?
- 10- Est-ce que le projet est réalisable avec les seules compétences des apprenants? Et est-ce que ces compétences ont été bien évaluées?

11- Est-ce que les objectifs du projet sont faciles à comprendre et à réaliser?

12- Est-ce que les apprenants sont en mesure de mener à terme toutes les étapes permettant la réalisation du projet? (régler les tabulations afin d'uniformiser)

Annexe 2

Grille d'autoévaluation et de coévaluation



= Je le fais très bien



= Je le fais correctement



= Je le fais difficilement / Ne le fais pas

	Autoévaluation			Coévaluation		
Je m'implique dans le projet						
Je travaille bien en équipe						
Je m'assure de bien comprendre						
Je suis positif et motivé						
Je respecte mes échéances						
Je sais ce que j'ai à faire						

Commentaires

Annexe 3

Questionnaire début du projet

1. Qu'est-ce qui t'intéresse dans ce projet?
2. Qu'est-ce tu espères de ce projet?
3. Quelles sont les aptitudes / talents que tu possèdes qui pourront servir ce projet? Peux-tu nous les démontrer? (*Faire le bilan des compétences des apprenants permet d'éviter les mauvaises surprises*)
4. Quelles sont les connaissances que tu possèdes qui pourront servir ce projet? Peux-tu nous les démontrer, les mettre en contexte?
5. Comment vois-tu ta participation dans ce projet (rôle, responsabilités, etc.)?
6. Quelles sont tes craintes à l'idée de faire ce projet?
7. Quelles sont tes attentes par rapport à tes collègues de classe?
8. Quelles sont tes attentes par rapport à ton formateur?

Annexe 4

Questionnaire fin du projet

1. Que devais-tu réaliser?
2. Qu'est-ce que tu as découvert pendant le projet?
3. De quoi es-tu le plus fier?
4. Qu'as-tu le plus aimé dans le projet?
5. Crois-tu avoir bien fonctionné en équipe?
6. Penses-tu avoir atteint les objectifs du projet?
7. Quelles compétences penses-tu avoir développées? (*Se référer ici au schéma des compétences*)
8. Qu'est-ce que tu as trouvé le plus difficile?
9. Que referais-tu et ne referais-tu pas?
10. T'ai-je apporté le soutien nécessaire au cours du projet?
11. Serais-tu intéressé à participer à un nouveau projet?
12. As-tu des idées pour un autre projet?

§QH H Le journal de bord

- Le journal de bord est utilisé de façon formative. Il peut s'agir d'un simple cahier où les apprenants écrivent ce qu'ils ont fait, les difficultés rencontrées, les apprentissages réalisés ainsi que les émotions et les réflexions que le projet a suscitées en eux.
- À la fin de chaque bloc de travail du projet, une période de 15 minutes est réservée pour le journal de bord. Les apprenants peuvent ainsi en profiter pour parfaire leur français. Ils peuvent aussi, s'ils le souhaitent, agrémenter leurs réflexions de dessins, images découpées, *etc.*
À la fin de la période de 15 minutes, les apprenants qui le souhaitent peuvent partager le contenu de leur journal avec les autres ou avec leur formateur. Ce retour peut également être fait seulement à l'oral à l'occasion.
- L'objectif du journal de bord est de permettre un retour personnel sur le travail fait. C'est un lieu intime où l'apprenant réalise l'impact de l'apprentissage par projet.
- Le journal de bord peut également être décoré, façonné selon le goût de l'apprenant.

Annexe 6

Le portfolio

Le portfolio est un outil utilisé dans le cadre de la pédagogie par projet. Concrètement, il sert à l'évaluation sommative en plus de permettre à l'apprenant de conserver des traces de son apprentissage.

Comment le fabriquer?

Le portfolio peut prendre différentes formes :

- Carton double pliant ;
- Classeur ;
- Boîte ;
- Chemise.

Le portfolio doit être conçu par l'apprenant qui peut y ajouter des touches personnelles.

Le portfolio doit être dans un endroit facile d'accès en tout temps.

Quoi y insérer?

- Réalisations importantes pour l'apprenant ;
- Travaux réussis et moins réussis ;
- Réflexions personnelles ;
- Fiches d'évaluation ;
- Projets artistiques ;
- Observations du formateur ;
- Résumés de lecture ou de recherche ;
- Défis, *etc.*

Ce qui est inséré dans le portfolio peut être choisi soit par l'apprenant, soit par le formateur, soit par les deux conjointement.

Comment et quand l'utiliser?

- Tout au long des journées en classe, l'apprenant peut insérer des documents dans son portfolio, y inscrire des remarques, le consulter.
- Une fois par semaine, l'apprenant peut classer et examiner son portfolio, écrire ce qu'il pense de son travail, partager son portfolio avec son équipe/son formateur.
- À la fin du projet, l'apprenant rencontre son formateur afin de discuter de son portfolio. L'apprenant le lui remet ensuite pour l'évaluation.

Ouvrages consultés

ARPIN, Lucie et Louise CAPRA (2001) : *L'apprentissage par projets*, Montréal, Chenelière/McGraw Hill, 258 p.

CONNAC, Sylvain (2010) : *Apprendre avec les pédagogies coopératives : démarches et outils pour l'école*, Issy-les-Moulineaux, ESF Éditeur, 336 p.

FRASER, Pierre (2005) : *Sciences cognitives, constructivisme et pédagogie par projet*, Montréal, Éditions Marie-France, 178 p.

MONFÉRIER, Claire : *La culture, un espoir pour l'école?*, Paris, L'Harmattan, 59 p.

Références Internet

http://cep.cyberscol.qc.ca/guides/pedago_projets.html